

A woman with long dark hair, wearing a vibrant red, long-sleeved, high-necked dress, is shown from the waist up. She is looking upwards and to the right with a serene expression. The background is a plain, light grey wall. The lighting is soft, highlighting the texture of the dress and the contours of her face and hair.

La Bâtie
Festival de Genève
28.08 – 13.09.2020

Anne Rochat
Alexandra Leykauf
Julie Monot
Gil Pellaton
Betty Tchomanga
Arthur Perole
La Nuit remue

Dossier de presse

Anne Rochat (CH)
Alexandra Leykauf (DE)
Julie Monot (CH)
Gil Pellaton (CH)
Betty Tchomanga (FR)
Arthur Perole (FR)
La Nuit remue

C'est une déambulation qui débute à la tombée du jour pour s'achever dans l'exaltation de la nuit, une balade en bus ponctuée d'arrêts surprenants dans quatre lieux où des artistes activent des formes plastiques, entre performance, danse et exposition. Devant la Villa du Parc, Anne Rochat, vêtue d'une robe composée de verres à pied et suspendue dans les airs, tourne, flamboyante, tandis qu'à l'intérieur de la Villa, Alexandra Leykauf déploie ses récents travaux autour du paysage. À la Ferme de la Chapelle, l'exposition de Julie Monot et Gil Pellaton met en scène un récit onirique duquel s'échappent des figures apparaissant comme autant de chimères fabulées. Dans le parc de la Villa Bernasconi, Betty Tchomanga, métamorphosée en déesse des eaux, saute. Son corps, traversé par les secousses, semble proche de la transe. Enfin, c'est dans l'extase de la fête, à l'audio, avec la pièce *Ballroom* orchestrée par le chorégraphe Arthur Perole, que viendra se clore cette déambulation. Immanquable.

Un accueil en coréalisation avec les centres d'art de la Ville de Lancy et avec la Villa du Parc, en partenariat avec Château Rouge et l'audio et avec le soutien de la Ville de Lancy

Commissaires du projet
Gabrielle Boder, Tadeo Kohan

Soutien au projet
Ville de Lancy

Anne Rochat, *Messaline*

Réalisation et interprétation : Anne Rochat

Costume : Séverine Besson

Design technique : Yves Besson

Assistante : Sarah Anthony

Betty Tchomanga, *Mascarades*

Conception et interprétation : Betty Tchomanga

Création lumières : Eduardo Abdala

Création sonore : Stéphane Monteiro

Regard extérieur : Emma Tricard

Consultante travail vocal : Dalila Khatir

Production et diffusion : Aoza - Marion Cachan

Remerciements : Marlene Monteiro Freitas, Gaël Sesboüé et Vincent Blouch

MENTIONS

Production : LOLA GATT

Avec le soutien de : Fonds de dotation du Quartz – Scène nationale de Brest, Ville de Brest

Partenaires : CDCN Le Pacifique – Grenoble, L'Atelier de Paris / CDCN, La Gare – Fabrique des arts en mouvement – Le Relecq-Kerhuon, Festival La Bécquée – Un soir à l'ouest, Le Cabaret Vauban

Mécène : SARL SICC Saint-André-de-Cubzac - Ce projet a reçu une aide à la création de la part de la Ville de Brest et du Ministère de la Culture – DRAC de Bretagne. Cette série de représentations bénéficie du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne – EPCC.

L'Association Lola Gatt est soutenue par la Région Bretagne.

Informations pratiques

Me 9 sept 20:00
Je 10 sept 20:00

Divers Lieux
Itinérant

PT CHF 30.- / TR CHF 20.- / TS CHF 15.-



Betty Tchomanga

Mascarades

« Mami Wata est une déesse des eaux, figure des bas-fonds de la nuit, du pouvoir et de la sexualité. Sirène échouée, elle est face aux gens qui sont venus la voir. La base de son menton, son cou, ses bras, le dessus de ses mains et tout son buste sont peints en noir. Ses sourcils aussi sont légèrement noircis. Elle porte un short en jean élimé et un tshirt blanc large un peu court qui dévoile son ventre parfois. Ses jambes et ses pieds sont nus. Elle saute. Le saut qui la traverse est un saut vertical, régulier. La musique est forte, un rythme qui se répète. Sa bouche articule des mots dont le son ne sort que par bribes, cri souterrain qui parfois remonte à la surface. Elle déclame. Ses cheveux se détachent progressivement et accompagnent le mouvement du saut tels les serpents d'une gorgone. Ses bras creusent vers l'avant puis repoussent. Sa tête se penche vers l'arrière on ne voit que son cou, son buste est légèrement courbé vers l'avant, ses bras sont écartés comme s'ils tenaient une grande robe. Elle est éblouie. De la bave sort de sa bouche, un peu de morve aussi de son nez. Un masque apparaît. Le saut ne cesse de traverser son corps : elle effectue un va et vient entre la profondeur des eaux et la surface. »

Betty Tchomanga

Biographie

Betty Tchomanga débute la danse à l'âge de 9 ans dans une petite ville de campagne en Charente Maritime puis suit des cours au Conservatoire de Bordeaux et au sein de la Cie Lullaby entre 2004 et 2006. En 2007, elle intègre la formation d'artiste chorégraphique du Centre National de danse contemporaine d'Angers (CNDC) sous la direction d'Emmanuelle Huynh jusqu'en juin 2009. Parallèlement elle poursuit des études littéraires et obtient en 2014 un master 2 en Lettres Modernes à l'Université Paris 3. Depuis 2009, elle travaille en tant qu'interprète avec plusieurs chorégraphes tels qu'Emmanuelle Huynh (Cribles, Augures), Alain Buffard (Tout va bien), Raphaëlle Delaunay (Bitter Sugar), Fanny de Chaillé (Passage à l'acte), Gaël Sesboué (Grammes), Éléonore Didier (Moi, mes copines, à l'instant où ça s'arrête), Marlene Monteiro Freitas (D'ivoire et chair, les statues souffrent aussi, Bacchantes), Anne Collod (Le parlement des Invisibles), Herman Diephuis (Clan, Mix), Nina Santès (Hymen Hymne). Elle performe également de temps à autre pour le plasticien Alex Ceccetti et joue le premier rôle dans Secteur IX B, un film de Mathieu K. Abonnenc présenté à la biennale de Venise 2015. C'est en 2012 qu'elle débute son travail de chorégraphe avec -A- ou il a sûrement peur de l'eau, le poisson, créé en collaboration avec le musicien Romain Mercier. Puis en 2013, elle crée Le Rivage en collaboration avec Jérôme Andrieu et Oriane Déchery. Enfin, elle crée Madame en 2016, lors du Festival Dansfabrik à Brest.

Anne Rochat

Messaline

« Messaline, troisième femme de l'empereur romain Claude, restée célèbre pour sa conduite scandaleuse. Vêtue d'une robe constituée de verres à pied, Anne Rochat est accrochée à la paire d'anneaux fixée au plafond. Tournant névrotiquement sur elle-même, elle tente de symboliser l'appétit du luxe, la soif de plaisir et l'esprit de lucre des fêtes. Flamboyante, dominant le public, elle fait de lui, dans une idée toute duchampienne, une assemblée de célibataires regardant la mariée se mettant peu à peu à nu au fur et à mesure que les verres se brisent et tombent au sol. »

Texte de Marco Constantini

Biographie

Née en 1982, originaire de Suisse vit et travaille on the road, Anne Rochat a choisi d'investir totalement son corps au coeur de sa pratique et c'est sur le fil d'une rigoureuse construction artistique qu'elle l'exploite. Un travail et une épreuve qui se concentrent sur les limites du corps, sa physicalité, son épuisement, et son incarnation en tension permanente avec son psychisme. Dans ce mouvement, l'artiste et son travail prennent corps dans la performance artistique et l'oeuvre prend possession de l'existence. Un processus long qui tend à brûler nos ambitions quotidiennes, ainsi qu'à provoquer un rapport de nécessité face à l'acte artistique.

Julie Monot & Gil Pellaton

Cosmique Cosmétique

Pour *Cosmique cosmétique*, Julie Monot et Gil Pellaton composent un récit cyborgien, mettant en scène les indices d'une fable aussi étrange que familière. Oscillant entre les univers des mythes ancestraux et de la science-fiction, leurs œuvres poussent dans l'espace d'exposition, rampent, éclosent, s'hybrident, mutent. Elles sont à la fois protagonistes – créatures chimériques – et signes – empreintes, mues – révélant l'existence de corps absents ou invisibles. Organiques et artificiels, les objets semblent attendre d'être saisis ou de se mouvoir, dévoilant une physicalité fragmentaire et latente.

Faisant se rencontrer les pratiques de Monot et Pellaton pour la première fois, *Cosmique cosmétique* se construit comme un jeu de piste halluciné, dans lequel chaque œuvre habite l'espace onirique d'un imaginaire collectif et biologique.

Exposition ouverte du samedi 29 août au dimanche 27 septembre

Horaires d'ouverture : mar – dim de 14:00 à 18:00

Lieu : Ferme de la Chapelle | Grand-Lancy

Entrée libre

Commissaires de l'exposition : Gabrielle Boder, Tadeo Kohan

Alexandra Leykauf

Both Sides Now

L'artiste allemande Alexandra Leykauf propose, à la Villa du Parc, un parcours in situ dans ses récents travaux autour du paysage. En s'appropriant des images qui ont façonné le regard moderne sur la nature, elle sonde l'épaisseur visuelle et culturelle des dispositifs formels d'observation décalés, restitués et follement inventifs. Puisant dans l'histoire de l'art, Alexandra Leykauf manipule notamment les peintures accrochées aux murs des plus grands musées et, par divers procédés de reproduction, s'y projette et s'y incorpore, par le prisme d'éléments tangibles de sa perception quotidienne – sa table de travail, son atelier, son smartphone, etc. Elle déplace ainsi les conventions implicites du regard qui ont façonné d'hier à aujourd'hui le paysage, de la fenêtre à l'écran, et redonne à l'œil une position active et critique en renouvelant l'émerveillement esthétique.

Exposition ouverte du samedi 05 septembre au samedi 19 décembre

Horaires d'ouverture : mar – dim de 14:00 à 18:30, mer 9 & jeu 10 sept de 14:00 à 21:00

Lieu : Villa du Parc | Annemasse

Entrée libre

Arthur Perole

Ballroom

Ballroom, c'est une fête hallucinante et hallucinée : une danse physique, éruptive, une danse de l'excès et de la démesure, de la dépense et de l'épuisement. Dès l'ouverture des portes, on est happés par l'effervescence des préparatifs. Six interprètes se griment, fabriquent leur costume à coup de ciseaux, bougent, causent, interagissent avec nous. L'excitation grimpe, les basses de la techno, les rythmes percussifs de la pizzica et de la batucada enveloppent et pénètrent les corps. S'inspirant de la tarentelle italienne, cette danse traditionnelle des Pouilles assimilée à une transe, et du voguing américain, le chorégraphe Arthur Perole crée une pièce vibrante et viscérale qui s'infiltré dans notre chair. *Ballroom* est une utopie, une communion, un espace de liberté corporelle et psychique. Entrez dans la danse.

Commissaires du projet

Gabriel Boder et Tadeo Kohan

Notes d'intention

« Imaginé pour le Festival de la Bâtie, le projet propose un parcours sinuant entre Genève, Lancy et Annemasse. Emporté.e.s dans une expérience à la tombée du jour, les spectateur.trice.s sont immergé.e.s dans la fiction nocturne d'oeuvres d'art mouvantes et de figures étranges. Au fil d'un travelling halluciné, trois lieux proposent de pénétrer la nuit, entre exposition animée, performance et danse. Au centre du projet, c'est le déplacement, la déambulation. Un voyage des corps entre les espaces et s'étirant dans le temps comme un fluide. Un trajet imaginaire, un itinéraire partant de l'engourdissement vers l'exaltation de la nuit. Les artistes activent les formes plastiques, se faufilent sous les masques, se transforment et susurrent leurs poésies et leurs mythes. Le public, communauté éphémère, est conduit entre les différents espaces dans un bus, véhicule-interstice dans lequel apparaissent des formes surprenante et où lui sont contées des histoires. A l'image d'un flux vibrant, cette soirée performative questionne notre relation au temps, au groupe, aux formes artistiques que peuvent prendre nos corps. »

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 24 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

